



Une rentrée sportive pour France Bleu

Une nouvelle année radiophonique débute, avec encore une nouvelle direction pour le réseau France Bleu, un nouveau directeur des programmes et de la musique, et, et... Encore une nouvelle stratégie !

Cette fois, mais ce n'est pas rare, elle tombe en plein été, début août. Les cadres qui ont préparé leurs grilles n'ont plus qu'à réviser leur copie à une semaine de la rentrée !

Le mot d'ordre ? Refaire du neuf avec du vieux. Il y a deux ans, après de mauvais sondages, la direction du réseau demande à alléger les programmes côté sports et trafic routier à l'antenne. Deux ans plus tard, les sondages sont encore plus mauvais, donc... on remet du sport partout et de l'info circulation à gogo !

De l'info trafic toutes les 7 minutes dans la matinale, donnée par on ne sait qui, un coup le journaliste, un coup le PARL (producteur animateur des radios locales), au choix de chaque locale pour l'instant. Et à l'ouverture de chaque journal ? Du trafic et de la météo bien sûr !

Neuf stations sont montées en grade, elles ont la chance d'avoir été surclassées « UU »... Ça ne vous dit rien ? Normal, ça ne parlait à personne avant l'explication : « Ultra Urbaine », donc encore plus de trafic et de sport, et du foot de préférence.

Les ateliers de grille, réalisés avant l'été dans toutes les stations et ayant pour but de discuter avec les personnels des grilles de rentrées ? La direction s'assoie dessus une nouvelle fois ! Cette mascarade de pseudo-dialogue coûte cher et prouve définitivement son inutilité. A moins que cette direction hors sol décide pour une fois d'écouter les professionnels de terrain qui font la radio au quotidien.

Ces fameuses « UU » devraient finir leur antenne à terme à 20 heures au lieu de 19 heures, sans avoir pris la peine de prévenir les personnels concernés.

En outre, cette direction, qui force des gens de radio à faire de la télévision pour 6 € brut par jour, connaît à présent le résultat de ses expérimentations. Le bénéfice des matinales télévisées est de zéro, voire pire : Toulouse a des scores historiquement bas sur cette tranche, alors qu'elle couvre huit départements au lieu de la seule agglomération toulousaine et Nice n'en tire aucun bénéfice. France 3 en revanche voit ses scores triplés !

Le manque d'imagination de la direction de France Bleu n'a d'égal que le manque de moyens alloués à ce réseau de proximité tant vanté par la PDG de Radio France. Le but est-il de tuer France Bleu ? On ne s'y prendrait pas autrement si c'était le cas.

La CGT Radio France, demande le retrait de ce plan inepte et dangereux pour la survie même de ce magnifique réseau avec son maillage territorial unique, véritable réservoir d'informations de proximité, bien précieux pour nos concitoyens. Elle demande qu'un vrai dialogue sur les programmes, la musique, les moyens, s'engage au plus vite avec les salariés et leurs représentants.

Paris, le 26 août 2019